

LE COMITE DE LECTURE DU CRIJ A SELECTIONNE POUR VOUS ...

Moi canard,
Ramona BADESCU
Fanny DREYER
Cambourakis 2016

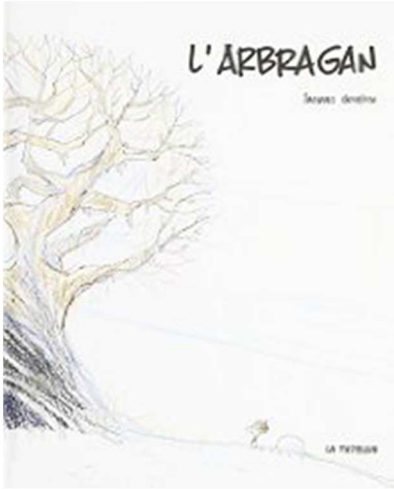




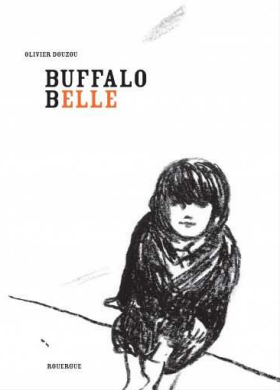

« Moi canard » est une libre et moderne adaptation du célèbre conte d'Andersen «Le vilain petit canard». Libre adaptation à plusieurs points de vue :

- D'abord le texte prend la forme d'une suite de 7 monologues qui, de fait, s'éloignent de l'écriture traditionnelle du conte. C'est un texte fait pour être dit plutôt que lu, on l'imagine bien dans une interprétation théâtrale. Il semblerait d'ailleurs que le projet soit né d'une commande de la compagnie théâtrale « Le joli collectif ».
- Ces monologues, qui méritent d'être lus à haute voix dès leur découverte, prennent un ton poétique et rythmé qui donne à l'histoire une plus grande force : au fil des étapes, des épreuves, on s'identifie à ce canard qui va grandir, peu à peu s'accepter et devenir un beau cygne. On l'encourage dans sa quête de soi et son désir d'émancipation.
- Le duo auteur-illustrateur n'a pas opté pour une mise en page traditionnelle mais pour une alternance de plusieurs pages de textes avec plusieurs pages d'illustrations. Ce choix crée des espaces de respiration entre les monologues, ce qui renforce l'idée d'un texte destiné à être mis en voix
- Les très belles planches d'aquarelle aux couleurs douces et tendres donnent du souffle au rythme du texte. Elles accompagnent de manière bienveillante le parcours initiatique de Moi canard, sa découverte progressive et contemplative du monde.

Au final, un livre à la construction déroutante à la première lecture qui nous a beaucoup séduit et qui invite à la tolérance.



<p style="text-align: center;">L'arbragan Jacques GOLDSTYN La Pastèque 2016</p> 	<p>BABELIO RESUME</p> <p>Quand on est un petit garçon pas comme les autres et que cette différence ne nous embête pas, on peut très bien se lier d'amitié avec un arbre et l'appeler Bertolt. Il est un chêne très vieux et son immense feuillage est non seulement une cachette mais aussi une maison, un labyrinthe ou une forteresse. Un jour, un nouveau printemps arrive et Bertolt meurt. Quand un chat ou un oiseau décèdent, on sait quoi faire, mais pour un arbre, on fait quoi?</p> <p>Ce livre a été nommé au Prix sorcières 2016 dans la catégorie Premières Lectures</p> <p>Ce que nous en pensons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous nous attachons immédiatement à ce petit garçon original, différent, sensible aimant la solitude, ce qui dérange. Lui n'a pas l'air d'en souffrir, trouvant dans cette contemplation de la nature une beauté et une paix intérieure. On ne peut que songer à la chanson de Brassens « Auprès de mon arbre ... » - Nous aimons aussi le rythme lent du récit, tellement rare aujourd'hui, tout à fait en harmonie avec l'atmosphère contemplative qui s'en dégage. Dans un souci scientifique, l'auteur n'en oublie pas pour autant de nous faire découvrir des essences d'arbres ou des noms d'oiseaux, compagnons de voisinage du petit garçon. - Sans en avoir l'air, tout en légèreté, ce livre aborde néanmoins des thèmes forts comme la mort, la différence, la solitude. - Les illustrations, proches de la BD et rappelant la trait de Sempé, sont très épurées, apportent de la fraîcheur et une note d'espoir. <p>Entre album et roman, une nouveauté incontournable, qui nous permet de découvrir en plus une maison d'édition québécoise prometteuse!</p>	
<p style="text-align: center;">Buffalo Belle Olivier DOUZOU Le Rouergue 2016</p>	<p>Résumé Babelio</p> <p>C'est l'histoire d'une enfant qui, toute petite, avait un vrai penchant pour les fusils plutôt que pour les poupées et s'amusait à interchanger il et elle. Elle se faisait des films,</p>	

	<p>Annabil. Elle préférerait s'appeler Buffalo Belle. Mais en grandissant, toutes ces confusions, ce n'était plus de l'ordre du futile. Qui donc était Buffalo Belle ? Il ou Elle ?...</p> <p>Ce que nous en pensons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Olivier DOUZOU nous propose avec Buffalo Belle un exercice de style de type oulipien où les syllabes « il » et « elle » sont systématiquement inversées dans les mots qui les contiennent. Ces inversions sont signalées en gras pour en faciliter la lecture. Il en découle un texte plein de poésie, qui avance au rythme de la petite fille dans sa quête puis dans son affirmation de soi : « je suis ce que je suis / je ferai ce que je veux ». On ne peut qu'aimer ce personnage qui va imposer sa force de caractère à son entourage. - Au-delà des questions de genre, il y est évidemment question de liberté, de construction de la personnalité, de stéréotypes sociaux. - Le choix du traitement de l'illustration au fusain, qui « colle » au texte, participe à cette impression de maladresse, d'hésitation du personnage (rendu par le flou de l'image) - Un livre à l'attention de grands enfants, qui demande peut-être une médiation pour les plus jeunes <p>Olivier DOUZOU ne cessera jamais de nous émerveiller et de nous surprendre.</p>	
<p>Heu-reux ! Christian VOLTZ Le Rouergue 2016</p>	<p>Résumé ELECTRE :</p> <p>Sa majesté Grobull le taureau veut marier son fils, le prince Jean-Georges. Aucune vache ne trouve grâce à ses yeux. Ne pensant qu'à son bonheur, Grosbull lui propose d'épouser une truie, une jument, une brebis ...Jean-Georges n'arrive pas à se décider car c'est le bélier Hubert qu'il aime en secret.</p> <p>Ce que nous en pensons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un livre qui propose plusieurs niveaux de lecture sur le thème de l'homosexualité, traitée sans tabou, d'une façon humoristique. 	



- Au niveau du texte, Christian VOLTZ joue aussi avec la typographie, les couleurs, la taille des caractères... Le récit comporte de nombreux dialogues, des notes entre parenthèses qui traduisent les pensées des personnages.
- On reconnaît tout de suite la patte de Christian Voltz et ses illustrations réalisées à partir de matériaux de récupération les plus divers. Une galerie de portraits loufoque et hilarante.

Un album intelligent qui aborde un thème délicat avec humour et sans préjugés.

La promenade de Petit Bonhomme : une comptine à jouer avec les mains
Lucie FELIX
Les Grandes personnes 2015



Résumé Babelio

La Promenade de Petit Bonhomme est une histoire à raconter avec les mains : serrez le poing, tendez deux doigts, et voici petit bonhomme, prêt à courir le long des pages, perché sur ses deux grandes jambes. Il saute, il fait du toboggan, trébuche sur un caillou - Aïe ! - mais après un bisou, il se remet à galoper de plus belle.

Ce que nous en pensons :

- Plus qu'un livre qui s'adresse aux tout-petits, c'est un vrai spectacle que nous propose Lucie Félix
- Un livre objet où le personnage principal est la main du lecteur, qui comme l'enfant, glisse, trébuche, court, saute au rythme de sa promenade. Ce procédé permet une interaction entre le lecteur et le tout-petit. « La compréhension est facilitée car la construction du sens se fait à la fois par le geste et les mots »
- Ce livre a été conçu à l'évidence pour une lecture à un groupe : en effet, le texte est proposé à l'envers pour faciliter la lecture au médiateur.
- Les illustrations sont des collages en relief, avec parfois des jeux de superposition. Les couleurs chatoyantes sont réalisées à l'encre diluée. Les formes sont simples pour être facilement identifiées par l'enfant.

On imagine que les enfants, à leur tour, auront envie de jouer eux-mêmes l'histoire.



